



1| Projektleiter
Jean-Marc Jeanneret
(Foto: Rolf Leeb).
1| Le chef de projet
Jean-Marc
Jeanneret (photo:
Rolf Leeb).

«Ich bin überzeugt, dass wir einen grossen Schritt vorwärts gemacht haben»

«Je suis persuadé que nous avons fait un grand pas en avant»

Seit letztem Herbst begleitet KOKO-Präsident Jean-Marc Jeanneret die Reorganisation der Fachgremien als Projektleiter. Nach nur 10 Monaten intensiver Arbeit hinter den Kulissen und in den Workshops kann er nun erfreut feststellen: Der VSS kann auf der Basis eines konsensfähigen Kompromisses noch in diesem Jahr in den neuen Gremienstrukturen seine Arbeit beginnen.

Im ersten Workshop im Mai gab es noch heftige Kritik an der Reorganisation. Wie beurteilen Sie die Stimmung nach dem letzten Workshop in Zürich?

Jean-Marc Jeanneret: Ich muss zugeben, dass ich am Vorabend schon etwas nervös war und nicht gut geschlafen habe. Umso mehr freut es mich, dass uns dieser letzte Workshop doch noch zum angestrebten Ziel geführt hat. Die Diskussionen waren zwar intensiv, aber immer auch sehr konstruktiv. Wir konnten die meisten Anliegen und Vorschläge aus dem Workshop berücksichtigen und haben nun eine gute Lösung,

Depuis l'automne dernier, le président de la COCO, Jean-Marc Jeanneret, accompagne la réorganisation des organes techniques en tant que chef de projet. Après seulement 10 mois de travail intensif en coulisse et dans les workshops, il peut aujourd'hui se réjouir: sur la base d'un compromis consensuel, la VSS peut dès cette année débiter son travail dans le cadre des nouvelles structures adoptées pour les organes.

Lors du premier workshop de mai, la réorganisation faisait encore l'objet de critiques virulentes. Comment jugez-vous l'atmosphère après le dernier workshop de Zurich?

Jean-Marc Jeanneret: Je dois vous avouer que j'étais quelque peu nerveux la veille au soir et que je n'ai pas bien dormi. Cela me réjouit d'autant que ce dernier workshop nous ait permis d'atteindre l'objectif visé. Les discussions furent certes intenses, mais toujours constructives. Nous avons pu tenir compte de la plupart des demandes et des propositions

die auf einem tragbaren Konsens basiert. Am Grundkonzept mit 6 FK und Pool-Gruppe wurde zwar nicht mehr gerüttelt. Aber anstatt der von uns vorgeschlagenen 30 FNK werden es neu 43 FNK sein. Ich bin überzeugt, dass wir mit dieser neuen Struktur einen grossen Schritt vorwärts gemacht haben.

Wieso?

Weil der VSS so seine Effizienz steigern wird und reaktiver auf dem Markt auftreten kann. Zudem werden die FK- und FNK-Präsidenten einen Stellvertreter erhalten, was sicher zur Stärkung der Führung beitragen wird.

Wie ist nun das weitere Vorgehen?

Unser Ziel ist es, dass die Gremien ab Mitte September bereits in der neuen Struktur tagen können. Bis dahin wird die Struktur mit den FNK definitiv bereinigt, und die FK-Präsidenten werden bestimmt. Danach wollen wir loslegen und Erfahrungen sammeln, um dann nach einem Jahr eventuelle Anpassungen vorzunehmen.

Welche Knackpunkte gilt es noch zu lösen?

Da gibt es schon noch ein paar Dinge, die wir anpacken müssen. Beispielsweise müssen wir die CEN-Delegierten in die Struktur einbinden, damit sie in den europäischen Gremien auch die Meinung und Bedürfnisse des VSS vertreten. Weiter braucht es noch Pflichtenhefte für die Fachleute, und die Prozesse von Normierung und Forschung müssen klar dargestellt werden. Und dann ist auch noch eine Begriffsbereinigung notwendig, damit alle Leute immer das Gleiche meinen.

Die neue Strategie fordert auch mehr Führung in der Forschung und nimmt die Begleitkommissionen (BK) stärker in die Pflicht.

Das ist richtig und auch sehr wichtig. Eine zentrale Rolle nimmt dabei der BK-Präsident ein. Er ist für die Leistungs- und Kostenkontrolle verantwortlich – vor allem aber für die Einhaltung der Termine.

Das war ja in den letzten Jahren nicht immer der Fall...

Genau. Das können und wollen wir uns in Zukunft nicht mehr leisten. Wenn das ASTRA einen bestimmten Betrag für ein Forschungsprojekt für eine bestimmte Zeit reserviert, dann muss das Projekt auch in dieser Zeit abgeschlossen werden. Das ist heute eindeutig nicht der Fall. Die BK-Präsidenten müssen die Forschungsstellen unter Druck setzen können, damit diese die Termine einhalten.

Wie wollen Sie dies erreichen?

Indem wir die BK-Präsidenten schulen und ihnen Mittel und Werkzeuge zur Verfügung stellen, um die angestrebten Ziele zu erreichen. Zudem wollen wir die Qualität unserer Forschung verbessern, indem die Forschungsberichte vor ihrer Veröffentlichung noch einem Review durch Experten des VSS unterzogen werden. Wir haben bereits bei den Forschungsgesuchen gesehen, dass diese Massnahme die Qualität eindeutig verbessert.

Interview Rolf Leeb

formulées durant le workshop et nous avons aujourd'hui une bonne solution, basée sur un consensus acceptable. Il est vrai que nous n'avons plus touché au concept de base, avec 6 CT et un groupe Pool. Mais au lieu des 30 CRN que nous avons proposées, il y en a désormais 43. Je suis persuadé qu'avec cette nouvelle structure, nous avons fait un grand pas en avant.

Pourquoi?

Parce que la VSS peut ainsi accroître son efficacité et être plus réactive sur le marché. De plus, les présidents des CT et des CRN auront un suppléant, ce qui contribuera certainement à renforcer la gouvernance.

Quelle est maintenant la suite du processus?

Notre but est que les organes puissent siéger dès la mi-septembre dans le cadre de la nouvelle structure. D'ici là, la structure sera peaufinée et finalisée avec les CRN, et les présidents des CT seront nommés. Ensuite, nous voulons nous lancer et accumuler de l'expérience, pour le cas échéant procéder à des ajustements après un an d'activité.

Quelles difficultés reste-t-il à surmonter?

Il y a encore quelques points que nous devons clarifier. Par exemple, nous devons intégrer les délégués CEN dans la structure afin qu'ils défendent aussi l'avis et les besoins de la VSS dans les organes européens. En outre, nous avons besoin de cahiers des charges pour les spécialistes, et les processus de normalisation et de recherche doivent être clairement définis. Par ailleurs, un travail terminologique est nécessaire afin que tous parlent toujours le même langage.

La nouvelle stratégie exige aussi plus de gouvernance dans la recherche et responsabilise davantage les commissions d'accompagnement (CA).

C'est exact, et aussi très important. En l'occurrence, le président de CA joue un rôle central. Il est responsable du contrôle des prestations et des coûts – mais aussi et surtout du respect des délais.

Cela n'a pas toujours été le cas ces dernières années...

Exact. Nous ne pouvons et ne voulons plus nous le permettre à l'avenir. Quand l'OFROU réserve un certain montant pour un projet de recherche et pour un certain temps, alors le projet doit aussi être finalisé dans les délais fixés. Il est clair que ce n'est pas le cas aujourd'hui. Les présidents des CA doivent pouvoir exercer une pression sur les centres de recherche pour qu'ils respectent ces délais.

Comment comptez-vous y parvenir?

En formant les présidents des CA et en mettant à leur disposition des moyens et des outils pour atteindre les objectifs visés. Par ailleurs, nous entendons améliorer la qualité de notre recherche, en soumettant les rapports de recherche à une révision par des experts de la VSS avant leur publication. Nous avons déjà constaté avec les requêtes de recherche que cette mesure améliore sensiblement la qualité.

Interview: Rolf Leeb